

## Éditorial Juillet 2021

### Science et Certitude

Les « informations fausses » ne cessent de prendre de l'importance au sein d'une population désorientée par une pandémie dont les rebondissements renforcent l'inquiétude de tous. Les médias ont largement utilisé les interventions des spécialistes de l'infectiologie, ne manquant pas de souligner les évaluations divergentes de certains d'entre eux. Ceci ne peut pas nous étonner, c'est la pratique habituelle de certains membres de ces professions des médias, il s'agit pour eux de provoquer de l'émotion, la question de la cohérence ne se posant pas toujours. Mais les affirmations des « consultants » nous surprennent plus, ils revendiquent une place d'experts que leurs titres semblent justifier. Les contradictions entre les différentes affirmations obligent à se poser la question du caractère réellement scientifique de leurs interventions. Bien sûr, il ne s'agit que d'une minorité des experts, mais ceux-ci se reconnaissent à un trait commun : la certitude de leurs propos, y compris en ce qui concerne les prédictions concernant l'évolution des maladies. Il semble même que le ton des interventions se trouve d'autant plus affirmé que les propos paraissent plus sujets à caution.

Il y manque la logique et la rigueur qui marque la validité d'une pensée qui se doit d'être scientifique. Mais surtout, me semble-t-il, un autre critère de validité se trouve absent de ces discours péremptoires : la remise en question par l'intervenant lui-même de ses propos, la reconnaissance d'une incertitude inhérente à toute démarche scientifique. Il importe de rappeler l'importance de phrase comme : « dans l'état actuel des connaissances scientifiques » qui permet de relativiser l'importance d'une proposition et, surtout, relance la recherche concernant le domaine abordé. Cette attitude permet aussi d'ouvrir un dialogue entre pairs que les positions de certitude empêchent ou induisent en conflits stériles.

Ce constat, possible pour toutes les disciplines, s'applique, à mon avis, spécifiquement à notre champ de recherche concernant le soin psychiatrique. Les progrès techniques réalisés ces dernières années pour intéressants qu'ils soient, ne suffisent pas à répondre aux interrogations de notre spécialité. Le travail et l'observation clinique auprès des patients demeurent indispensables, les conclusions qui peuvent en être tirées, pour acquérir une validité satisfaisante, comportent l'indication d'un facteur d'incertitude et d'ouverture à la controverse en vue d'un échange avec les intervenants concernés par les expériences relatées.

Cette définition de la logique des textes écrits peut s'appliquer aussi aux discussions entre plusieurs intervenants dès lors qu'il s'agit de décider une position commune, dans le champ de la recherche ou du domaine politique. L'esprit de la logique scientifique pourrait conduire les débats et éviter les effets de posture, comme ceux utilisant les arguments d'autorité. Ces derniers induisent les réactions de prestance et induisent le « ton guerrier » décrit par Kant, repris par Derrida et travaillé à nouveau par Bourdieu.

La volonté de convaincre, dans ce contexte, entraîne, par un effet contre-intuitif, à créer une réaction d'opposition et un refus qui prend la forme du silence.

Dr. Claude Gernez  
Président de la Fédépsychiatrie